Armand Arouet

Aspirant Confrère de l'Oratoire

Entré : Jamais

Né à Paris , le 22 mars 1685

Mort à Paris , le 18 février 1745

---

frère aîné de Voltaire

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Famille de Voltaire (Les Arouet)

Pierre Arouet, habitant S^t Loup (Deux Sèvres)
+ en 1584
et Marie Parent

|

Hélenus Arouet
marchand tanneur à S. Loup
+ le 2 juillet 1625
et Jacquette Marcelon

|

- X — marchand tanneur à S. Loup
- X — procureur fiscal et avocat du roi à Thouars
- le cadet — **François Arouet I**
  marchand drapier à Paris
  bourgeois de Paris
  + après 1668 rue S. Denis

|

François Arouet II
notaire au châtelet
et Marie Marguerite Daumard
de la bonne bourgeoisie du Poitou
trésorier de la chambre des comptes (1696)
+ le 1 janvier 1722 à S. Barthélemy

|

- **Armand Arouet**
  né le 22 mars 1685 à Paris
  filleul du duc de Richelieu
  et de Charlotte de l'Aubespine, mère de S. Simon
  receveur des épices de la chambre des comptes
  + 18 février 1745
  enterré à S. Barthélemy

  Elève de Juilly du 25 octobre 1697 (il a 12 ans)
  au 19 Novembre 1701

- **François Marie Arouet**
  (Voltaire)

  Elève des Jésuites

Le concert d'aujourd'hui inaugure une série d'émissions consacrées à la musique religieuse du xv^e^ siècle aux temps modernes.

Les œuvres qui figurent aux programmes comptent parmi les plus belles et les plus grandes de la musique religieuse européenne à travers les âges et vous seront présentées dans leur ordre chronologique.

Une première série de vingt-deux émissions, allant des maîtres du xv^e^ siècle jusqu'à Bach et Hændel, est réservée aux chefs-d'œuvre pour orgue, chœurs (*a cappella* et avec accompagnement d'orchestre).

L'église Saint-Eustache, aussi célèbre par la beauté de ses orgues que par la perfection de son acoustique, est le lieu de prédilection pour des manifestations d'une telle solennité.

Les émissions, présentées par Horace Novel, seront retransmises *tous les quinze jours* (le jeudi) de 17 h. 30 à 18 heures. Nous attirons votre attention sur le fait qu'il ne s'agit pas de concerts publics, mais uniquement de transmissions radiophoniques.

Armand Arouet (Frère de Voltaire)

Balteau. Barroux

= Dictionnaire de biographie française, Paris, Letouzey, 1939, t. III, col. 1043.

Armand Arouet, frère aîné de François Marie, c'est-à-dire de Voltaire, naquit le 22 Mars 1685 à Paris, quand François Arouet, son père, était encore notaire au Châtelet.

Il fut le filleul du duc de Richelieu et de Charlotte de l'Aubespine, mère de St Simon.

Il fit ses études au séminaire de St Magloire (1). Il voulait être oratorien (2) et reçut les ordres mineurs. De bonne heure il se tourna vers le jansénisme. Vers 1710, il rentra dans le monde, on ne sait trop pourquoi. Il était extrêmement dévot. Son frère disait ou dira : « Il a un très beau zèle pour le martyre », et son père : « J'ai deux fils qui sont fous, l'un de dévotion, l'autre de vers. » Il passait pour bizarre et fantasque : il se brouillait avec son frère chaque fois que celui-ci disait du bien des Jésuites, ses maîtres.

En 1722, François Arouet mourut. Depuis 1701 années il était titulaire de la charge de receveur des épices de la chambre des Comptes. C'était un office qui donnait des bénéfices parfois considérables. Ce fut Armand qui en hérita, ce qui prouve qu'il n'était pas interdit, comme on l'a dit. Mais il ne put rembourser à ses cohéritiers la moitié du prix de la charge ; d'où des contestations avec son frère qui durèrent longtemps. Cependant, sans qu'il y eût entre eux bonne entente, Armand et François Marie ne furent jamais absolument brouillés. Ainsi on peut croire qu'Armand fut, vers 1728, sinon l'auteur, du moins l'instigateur de 2 poèmes médiocres, d'inspiration janséniste, que M. Gazier publia et attribua à Voltaire, le Poème héroïque et l'Ode sur les malheurs du temps. Il semble qu'il vécut à l'écart ; on ne lui voit pas de relations avec les grands personnages qui avaient été les clients et les amis de son père, les Richelieu, les St Simon, les Nicolay, les Caumartin.

Il s'enfonça de plus en plus dans le jansénisme ; il devint ardent convulsionnaire. Dans ce milieu

(1) Elève de Juilly du 25 octobre 1697 au 19 Nov. 1701

(2) Il n'est pas entré à l'Oratoire. Son nom ne figure sur aucun catalogue

on l'appelait le Frère à la bague – ou M. Brou – ou Frère Armand – ou Frère Esaü". Il était l'ami de Gabrielle Moler ou Moulère, une thaumaturge. En relations suivies avec Carré de Montgeron, il lui envoyait un certificat de guérison de Madeleine Durand, atteinte d'un cancer de la bouche; un autre, à propos de Marie Sonnet, dont le corps était devenu incombustible. En 1737, il était logé dans les dépendances de la chambre des comptes; un incendie détruisit l'édifice. Barbier écrit: « M. Arouet est un très honnête homme, très janséniste; il y a tel prêtre qu'il regarde comme un saint et qui est un cerveau brûlé capable d'une telle méchanceté. Pour moi, j'aurais fait arrêter tous ceux qui demeurent et logent dans l'enceinte de la chambre. » Arouet ne fut pas inquiété.

En 1740, il fut sérieusement malade. Voltaire parle rarement de lui et certainement le voit très peu. Il écrit à propos de sa maladie (2 janvier 1740): « Je prendrais la poste pour le venir voir si je croyais lui faire plaisir »; c'est peut-être parce qu'il pense à ses intérêts. Quelques jours plus tard il mande à l'abbé Moussinot de faire le nécessaire, en cas d'accident, pour les arrangements de famille. Le 18 février 1745, Armand Arouet mourut. Voltaire, qui héritait de la moitié de la fortune, assista à son enterrement dans l'église S. Barthélemy, où se trouvait le corps de leur père.

J. Balteau

Voir:

Barbier: Journal, édit. Soc. hist. de France, T. II, p. 172

Voltaire: Lettres, passim

Jal: Dictionnaire critique p. 1285, 1287.

Guiffrey: Testament de Fr. Arouet, dans Bulletin de la soc. de l'hist. de Paris, 2e année, 1874, p. 42-50

Gazier: le Frère de Voltaire, dans la Revue des 2 Mondes, 1 avril 1906.

Dedieu: l'agonie du jansénisme, p. 31, 54, notes

Chardonchamps: la famille de Voltaire, les Arouet, 1911, page 50.